

**Article : 01 proposé aux journalistes et libre de droit. Prière de m'informer à
l'adresse gabriel.pitiot@evallib.fr Merci**

Il y a si longtemps déjà ... j'ai crû à ce collège de la République
Quand j'étais jeune journaliste j'ai cru que le collège unique était la meilleure
organisation de notre école. Ce mélange de tous les jeunes d'une même classe d'âge
me paraissait l'idéal pour que les plus faibles progressent tirés par les meilleurs de la
classe.

A fil du temps ce rêve s'est effrité comme un vieille peau de chagrin. Il s'est effrité sans
que je comprenne pourquoi. Où est l'erreur ?

Quand l'école publique était le fameux ascenseur social, les jeunes qui accédaient au
BAC n'était qu'une minorité qui trouvait du travail immédiatement à la sortie du lycée.
Revenir en arrière pourquoi pas, mais que fait-on des élèves qui ne sont pas capables de
suivre ? La massification de l'enseignement bien sûr mais pour aller vers quoi ?
Allons-nous vers une situation à l'Américaine avec des collèges « poubelles » et des
écoles privées sélectives. Mon moral sur l'avenir de l'école était au plus bas jusqu'à que
Monsieur Pitiot soit rentré dans la salle de rédaction, fourmilière d'ordinateurs qui
préparent la version du journal sur site.

Il a demandé de rencontrer la rédaction pour présenter son livre « Dis papi pourquoi ils
ont tué l'école ». Nous l'avons accueilli dans le bureau du directeur et très vite nous
avons compris qu'il parlait d'un fonctionnement des établissements scolaires différent
de celui que nous connaissions. Il ne parlait plus de solution uniforme mais de gestion
de l'hétérogénéité des publics. Il ne parlait pas d'idéologie mais d'expérience de terrain.
Il disait que la trop grande hétérogénéité du groupe élèves génère la démobilisation des
individus, la baisse de niveau et la prise de pouvoir par des éléments toxiques. Il disait
qu'il ne fallait pas supprimer la notation mais la consolider avec une note de
comportement. Il disait comment faire et pas comment penser. Il disait tout le contraire
de ce que j'avais entendu jusque-là.

J'ai donc fini par lire son roman qui est un voyage pour des quidams au cœur du
fonctionnement des établissements du secondaire.

Bien sûr, on peut ne pas partager tout ce qu'il affirme mais on ne peut pas être
insensible à ses arguments.

Si vous avez encore envi de vous poser des questions sur l'avenir des collèges et des
lycées vous pouvez acheter sur internet son roman (FNAC, Amazone, Cultura, etc.)
publié par les éditions VERONE. Vous pouvez aussi aller sur son site gratuit
« evallib.org » où vous trouverez beaucoup d'informations.